

Un moyen d'agir ou une perspective démocratique ?

Parmi la pluralité de formes de participation, deux grandes tendances se dégagent. L'une s'apparente à **une vision utilitariste**, où la participation représente un moyen ponctuel d'atteindre des objectifs. L'autre représente **une perspective plus large** : il s'agit d'une participation démocratique ou participation-empowerment. Elle induit des comportements nouveaux au niveau personnel et collectif. [[🔗 Promotion de la santé et démarches participatives : Décryptage et points d'attention](#). Scheen B. Woluwe-Saint-Lambert : RESO, 2018 - Page 7 et 9]

Une vision utilitariste : un moyen d'agir

La population est appelée à contribuer à une action initiée et impulsée de l'extérieur. Le niveau de participation peut être très variable mais la participation prend fin quand l'action se termine.

Une perspective démocratique dans une dynamique d'empowerment des personnes concernées

La participation démocratique (ou participation-empowerment) comporte systématiquement un partage du pouvoir dans la prise de décisions.

Les différents niveaux de participation

Participer peut signifier « **faire partie de** », qui indique une conception passive de la participation et n'implique pas forcément une activité au sein du groupe auquel on appartient (ville, quartier, association...).

Et/ou également « **prendre part à** », qui se réfère à une notion d'engagement, une conception active au sein du groupe, fondée sur l'acte de participation en lui-même.

Certains auteurs ont représenté différents niveaux de participation sur une échelle, chaque barreau mesurant le pouvoir du citoyen. A mesure que l'on gravit les barreaux, on s'élève vers un niveau plus participatif, vers un pouvoir plus effectif des citoyens. [Arnstein S., 1969 ; [Hart R., 1992](#)]



Légende :



Faire apparaître les zones cliquables



Agrandir le schéma

Ce schéma montre que s'interroger sur l'implication des personnes concernées est indissociable de la question de leur implication dans le processus décisionnel.

Les habitants-usagers-citoyens

Les termes employés pour désigner ceux qui participent à un projet avec les professionnels sont très divers : usager, patient, citoyen, bénéficiaire, allocataire, habitant, individu, représentant d'usagers, population, membre d'une communauté, personne vulnérable (précaire, exclue...), public (prioritaire, éloigné, invisible...), etc.

Nous retiendrons dans ce dossier l'expression utilisée par l'Institut Renaudot : les « habitants-usagers-citoyens » (HUC).

Ces profils de potentiels participants à un projet en promotion de la santé s'inscrivent dans des logiques et des attentes de plus en plus diversifiées, qui influent sur les niveaux de participation et les relations avec les autres acteurs. Trois questions peuvent structurer la réflexion :

- De qui parle-t-on ?
- Dans quelle logique le(s) promoteur(s) du projet souhaite(nt)-il(s) la participation des personnes concernées par le projet ?
- Quelle place les participants usagers souhaitent-ils avoir ?

Il est intéressant alors que les porteurs de projet identifient les logiques qu'ils poursuivent, et ensuite qu'ils confrontent leur vision avec celle des habitants-usagers-citoyens choisis.

Plusieurs logiques peuvent être poursuivies en même temps.

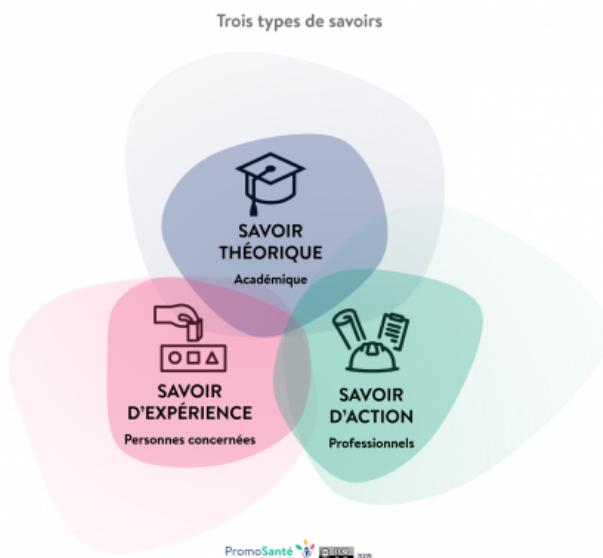
Termes définissant les participants en fonction des logiques et principes poursuivis

+

Savoirs des habitants-usagers-citoyens et autres savoirs

Trois types de savoirs

Lors de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un projet en promotion de la santé, il est primordial de mobiliser et de croiser trois sources de savoir : le **savoir théorique** (académique), le **savoir d'action ou de pratique** (professionnel) et le **savoir d'expérience** (émanant des personnes concernées par le projet). Les trois types de savoirs sont imbriqués et articulés entre eux. Par exemple, certaines recherches s'appuient sur les savoirs d'expérience des professionnels et/ou des habitants-usagers-citoyens (HUC). Et tous, à des degrés divers, ont également des savoirs académiques.



Savoirs des habitants-usagers-citoyens

S'appuyer sur les savoirs des personnes concernées par tel ou tel projet apparaît essentiel voire indispensable. Encore faut-il reconnaître la qualité de ces savoirs.

Deux exemples sont présentés pour illustrer le propos, suivis d'une mise en perspective :

Les personnes en situation de pauvreté

+

Les personnes malades

+

	<h3>Savoirs des personnes concernées</h3> <p>Quels sont les différents types de savoirs que peuvent mobiliser ou développer les personnes concernées et notamment lors de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un projet en promotion de la santé ?</p> <p>Olivia Gross - Docteure en santé publique et membre associée au Laboratoire Éducatifs et Pratiques de Santé (LEPS UR 3412)</p> <p style="text-align: center;">🔗 Voir l'interview</p>
	<h3>Quels savoirs pour la légitimité des représentants de familles de patients</h3> <p>Quels sont les savoirs que peuvent mobiliser les représentants des usagers dans leurs missions de représentation et qui appuie leur légitimité ?</p> <p>Michel Cortial - Bénévole à l'UNAFAM 92 (délégation des Hauts-de-Seine de l'Union nationale des familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques) ; il accompagne depuis 20 ans un de ses enfants atteint d'un trouble psychique invalidant ; représentant des usagers au sein de l'Établissement Public de Santé Erasme d'Antony, président de la Commission des Usagers de cet établissement.</p> <p>Ce texte est issu d'un entretien sur la représentation des familles de patients dans le secteur de la psychiatrie, qui sera publié prochainement dans la rubrique « Concepts » du dossier. Il a été réalisé à la suite d'un appel à partage d'expériences lancé par PromoSanté Ile-de-France et la délégation d'Ile-de-France de France Assos Santé.</p> <p style="text-align: center;">🔗 Voir l'interview</p>



Points de vigilance



Concepts liés à la participation des habitants-usagers-citoyens

